

Claire Keegan

L'Irlande entre deux temps

Huit nouvelles.

De Claire Keegan, on aimait la prose cristalline, limpide, ouverte à tous les vents, tous les temps ; on admirait son travail sur les couleurs et sa façon de restituer le regard d'un enfant (*L'antarctique, Les trois lumières*). On l'aimera encore, pour d'autres raisons, maintenant qu'elle a changé, mûri.

Elle reprend ses thèmes favoris en mineur, leur apporte des teintes sombres, sourdes, ajoute une pointe d'acidité : ses personnages sont désormais des adultes plus secrets, plus madrés, qu'elle traite rudement.

On s'en rend compte dès la première de ces huit

nouvelles où, tout en rendant hommage au très oublié Heinrich Böll (*), elle montre comment elle recycle un raseur par écrit et s'en débarrasse !

Rien de changé par contre dans son rapport à l'Irlande et au temps. Quand on se croit dans le passé, une brève notation – « Et, si c'est pas terrible après tout ça de devoir sortir pour fumer une clope ! » – suffit à rappeler que l'on est au présent.

Elle rappelle ainsi les ambiguïtés d'une île pétrie de vieilles traditions et bien ancrée dans le présent, jusqu'à en subir les crises.

Contradiction éclatante

quand elle aborde un sujet délicat. L'homme qui va *À travers les champs bleus*, comme l'indique le titre, est un prêtre. Il doute. Sans avoir perdu la foi, il ressent parfois « l'impossibilité d'être seul ». Serait-il amoureux ? Aurait-il dû choisir entre une femme et son sacerdoce ? Question qui ne doit pas passer inaperçue dans un pays très catholique ! ■

(*) Heinrich Böll (1917-1985), prix Nobel de littérature 1972, a dépeint la société allemande de l'après-guerre dans des romans – lire le remarquable *Les enfants des morts* – des essais, etc.

Références. *À travers les champs bleus*. Traduit par Jacqueline Odin. Sabine Wespieser. 257 pages, 22 €.